L'article paru dans le journal l'Union le 19 janvier 2015 me contraint à sortir de mon mutisme.

Je tiens à contester globalement certaines informations, les rectifier et préciser certains points.

Contrairement aux insinuations avancées par le Maire, Jacques KRABAL, il ne s'agit pas de « problèmes avec une chef de service ».

Je tiens pour inexacts les propos qu'il porte concernant une quelconque tentative de médiation et suis particulièrement consternée par ses allégations et affirmations impropres aux motifs de ma démission.

En effet, ma décision n'a été motivée que pour mettre fin à des agissements agressifs répétés ayant pour objet ou pour effet de porter atteinte à mes droits et à ma dignité, d'altérer ma santé physique ou mentale.

J'ai été amenée à faire le choix de ne plus subir des pressions directes et/ou indirectes qu'il exerçait ou faisait exercer, ce, pour me protéger de comportements maltraitants et harcelants.

Je profite de ce message pour remercier celles et ceux qui m'expriment leur soutien et plus particulièrement les directeurs et directrices des écoles, enseignants, conseillers pédagogiques et parents d'élèves, qui me renouvellent leur satisfaction d'avoir travaillé et échangé avec moi.

Je vous souhaite à toutes et tous de pouvoir rester créatifs.

Sandrine CLERBOIS